

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

La Nature Dévoilée

ou Théorie De La Nature ...

Kirchweger, Anton Joseph

Paris, 1772

Chap. IX

[urn:nbn:de:bsz:31-96132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-96132)

CHAPITRE IX.

De l'analyse des Minéraux.

CE regne , suivant l'apparence extérieure , est tout différent du regne Animal & du Végétable , quoiqu'intérieurement ils soient la même chose. Toute leur différence ne consiste qu'en ce que les Minéraux sont fermentés , digérés , coagulés & fixés plus fortement & plus longtemps , & qu'ayant chassé hors d'eux , par un degré de chaleur plus fort , l'eau re-colacée ou l'humidité superflue , avec la semence volatile & les esprits volatils , ils sont d'une nature plus sèche & plus pierreuse.

Les Végétaux & les Animaux sont nés de la semence volatile universelle , comme je l'ai dit ci-dessus. Par cette même semence volatile , ils sont réduits & régénérés

en leur premiere matiere; mais les Minéraux ont pris leur origine des parties plus fixes du sperme universel, c'est-à-dire, du salpêtre & du sel, & spécialement des vapeurs spiritueuses corrosives de ces deux, fortement fermentés; en un mot, de l'esprit de nitre & de celui du sel, mêlés ensemble, qui attaquent avec violence la terre changée en pierre, la corrodent, la résolvent, & en font un guhr vitriolique ou alumineux.

Ainsi, comme les Minéraux sont nés du sperme universel plus fixe & plus spiritueux; il faut aussi que, par la semence ou par l'esprit de nitre ou du sel, chacun se résolve & se réduise, suivant son degré, en un sel essentiel ou vitriol, & celui-ci en vapeurs ou en une eau corrosive, suivant l'axiome: *Ex quo aliquid fit, in illud rursus resolvitur; & per quod aliquid fit, per illud ipsum resolvi necesse est.*

Ce regne a aussi, comme les autres, des sujets plus ou moins fixes, c'est-à-dire, un vitriol, un alun, un soufre volatil & fixe, un arsenic, une marcassite & la pierre métallique, &c. Par cette raison, il faut aussi conformer le degré de résolution au degré de fixation, & afin de ne pas s'y tromper, il faut prendre les sujets tels que la Nature les donne, & qui n'aient pas encore été travaillés par l'Art; car ceux qui ont passés par la main des hommes, sont beaucoup altérés par le feu, par toutes sortes d'additions, & par la diminution de la chose qu'on emploie pour faire rétrograder ces sujets à leur première origine.

La règle fondamentale de cette analyse, est que le salpêtre ou ses esprits n'attaquent pas aussi fortement les Minéraux alkalisés ou fixés, que ceux qui sont encore remplis d'acides; au contraire, tous

les acides abhorrent le fel & ses esprits. En voici la raison. Si l'acide est joint à un sujet alkalisé ; ou il s'y tue & ne l'attaque point du tout , ou il s'y fixe , au lieu de les résoudre. De même , si l'on joint un sujet ou une menstrue alcaline à un acide ; il s'y tue également & ne l'attaque point non plus , ou s'y fixe , au lieu de le résoudre. Au contraire , un semblable résout son semblable , c'est-à-dire , un acide résout un acide , & un alkali résout l'autre ; mais ce que la Nature a conjoint & uni ensemble d'une manière hermaphrodite , (c'est-à-dire , où la Nature n'a pas encore assez travaillé , fixé , alkalisé , & où l'alkali est commencé , mais où il est comme en équilibre avec l'acide ,) l'acide , aussi bien que l'alkali s'y raffassent tous deux , comme nous le montrerons dans la suite.

Or , j'ai dit que l'esprit de nitre & de fel sont des menstrues universelles,

elles, ou les semences du monde les plus fixes, qui ne s'unissent pas seulement aux Minéraux, mais aussi aux Animaux fixes & aux Végétaux. Si on considère bien ce point, & qu'on y fasse réflexion, on approchera plus près du but, pour opérer bien de choses, sans cela, très-longues & très-ennuyeuses.

J'ai dit encore que, lorsque l'esprit spécifié, individué, n'a pas par lui-même d'humidité superflue, pour être réduit en sa première matière, il doit être réveillé par addition de l'esprit universel, pour pouvoir agir sur son propre sujet; sur-tout les Minéraux, qui, presque tous, sont des corps plus secs, & qui ont chassé hors d'eux en plus grande partie leur humidité superflue. De tels & de semblables corps secs doivent, (à cause qu'ils manquent de suffisante quantité de leur propre humidité, ou de l'acide vitriolique ou alumineux,) être aidés

par l'acide ou par l'alkali universel ; par le moyen desquels l'esprit vitriolique ou alumineux , qui y est implanté , puisse être réveillé & excité à agir sur son propre corps , & le réduire en sa premiere matiere.

Tous les Physiciens connoissent très-bien que , dans la nature minérale , on trouve véritablement toutes sortes de suc , de liqueurs & d'eaux , qui sont propres à résoudre divers sujets , comme par exemple , le petrole , le naphte , les eaux alumineuses , salines & nitreuses , l'eau de vitriol , les bains sulfureux , &c. Mais comme toutes ces choses , dans l'état où elles sont , sont beaucoup trop foibles pour attaquer un métal ou une pierre fixée véritablement , & qu'elles sont encore bien moins capables de les réduire en leur premiere matiere ; il faut que nous fassions attention à la véritable origine & aux principes de tous les Métaux & Minéraux , & comment ils

se spécifient par diverses digestions ; c'est-à-dire, comment le sperme universel, qui est l'esprit du nitre & du sel, se change dans les entrailles des montagnes, en y résolvant la terre en un guhr vitriolique, & alumineux, dont ensuite, par un degré de chaleur interne varié, il naît différens sujets.

Ainsi, puisque la première matière des Minéraux est un acide vitriolique ou alumineux ; il faut aussi que nous nous en servions comme d'un moyen principal, pour faire rétrograder les Minéraux & les Métaux à leur premier principe, en les réduisant d'abord en une semblable substance vitriolique & alumineuse, qui ensuite, par une réduction ultérieure, doit devenir une vapeur corrosive minérale. Alors seulement elle touche, avec sa racine, à la nature minérale ; avec sa tête, à la nature végétale, & elle peut être changée avec les

Végétaux, & par les Végétaux ; en Végétal, & finalement, par l'Animal en Animal, ou bien avec les Minéraux & par les Minéraux, en Minéral ou en un Métal régénéré. Un Amateur verra encore par-là que la Nature ou l'Art passent toujours *per media mediata homogenea*, d'un principe à l'autre ; ce qu'il doit considérer avec soin.

Quelqu'un pourra me dire : si vous n'avez point d'autre menstree à nous indiquer que l'esprit de nitre & de sel, l'esprit ou l'huile de vitriol, de soufre & d'alun ; il n'étoit pas nécessaire de barbouiller du papier pour cela. Tout le monde les connoît ; & on les a abandonnés depuis long-tems, comme étant des corrosifs très-pernicieux.

Je réponds : qu'on ne les a abandonnés que, parce que l'on n'a pas su en faire usage. Il ne s'agit cependant que de faire rétrograder les Minéraux, de la même maniere

qu'ils ont avancé dans leur formation, ou de réduire le fixe en volatil, par les milieux convenables.

Considérés donc, (je ne fçauois trop vous le répéter,) de quoi & comment la Nature engendre les Minéraux. Vous verrez qu'elle fixe, par la terre, les vapeurs corrosives spiritueuses du nitre & du sel; qu'elle dessèche leur humidité, & que, plus il s'en dissipe, plus les Minéraux se coagulent & se fixent; qu'ainsi, puisqu'ils sont arides & desséchés, il faut leur donner une humidité homogène & surabondante, afin de réveiller de nouveau le sperme fixé & spiritueux qui y est renfermé & lié, & de les réduire en ce qu'ils étoient dans leur origine, c'est-à-dire, en un guhr vitriolique & alumineux.

Que vous dirai-je donc maintenant, à vous, qui abhorrez les menstrues corrosives que je recommande & que je conseille? Vous cherchez

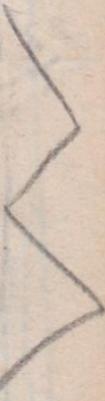
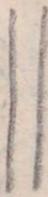
X
 l'*Alkaest*, & vous voulez qu'il soit doux & sans aucun corrosif? Vous sçavez cependant qu'il est appellé, vinaigre très-aigre, *acetum acerrimum*. Vous sçavez aussi que les Philosophes, lorsqu'ils veulent résoudre quelque sujet par l'*Alkaest*, y ajoutent de l'esprit-de-vin; & vous dites vous-mêmes que c'est parce que l'esprit-de-vin adoucit les corrosifs. Raïsonnez-donc plus conséquemment: apprenez la maniere d'appliquer les corrosifs, & sçachez qu'en les rejettant, vous rejettez la clef principale de toute forteresse.

En traitant de l'analyse des Animaux & des Végétaux, nous avons dit qu'il falloit prendre, pour les résoudre, leur propre suc, lorsqu'ils en contenoient suffisamment, ou bien, à son défaut, l'eau chaotique, ou l'eau de pluie putrésfiée. L'on doit en faire de même à l'égard des Minéraux. Lorsque l'humide minéral manque, ou qu'on ne peut

l'avoir en suffisante quantité, il faut avoir recours à l'humide universel, afin de fortifier, de réveiller, par lui, l'humide universel vitriolique ou alumineux coagulé, & de l'exciter à agir & à rompre ses liens.

Mais, comme les Minéraux sont des corps fixes très-coagulés & très-desséchés, ils demandent aussi une menstrue plus active & plus pénétrante que les Animaux & les Végétaux; &, par cette raison, nous prenons la semence universelle plus fixe, c'est-à-dire, l'esprit de nitre & de sel. Ce que le salpêtre ne peut pas opérer, le sel le fait, ou tous les deux ensemble.

Quoique l'on ne doive employer ces spermes universels que dans le cas où l'humide minéral seroit en trop petite quantité, ou trop foible, il faut toujours avoir la précaution de faire une bonne quantité d'esprit de vitriol & d'alun; parce qu'ils sont un humide minéral, pro-



pre pour tous les Astres rouges & blancs. Les Anciens ont, sagement & avec raison, placé le salpêtre à côté du vitriol, pour acuer le vitriol par le salpêtre, afin de pénétrer mieux les sujets minéraux; & ils ont tiré du salpêtre & du vitriol, par la distillation, une menstree universelle pour le regne Minéral. Mais comme depuis, par une longue ignorance, on n'a pas sçu la bien appliquer; on s'en est servi seulement comme d'une eau à séparer, sans sçavoir l'employer à d'autres usages; quoique les Métaux, par une longue digestion, y deviennent toujours plus volatils, & qu'enfin leur teinture passe, en bonne partie, par la distillation; c'est à quoi on n'a fait nulle attention. On l'a rejetté comme inutile, par la seule raison qu'il est un corrosif. Ce qui a induit en erreur, c'est que dans les corrosifs il se précipite toujours quelque chose du Métal, en une poudre

poudre terrestre. En second lieu, que les métaux dissouts dans les corrosifs, reprennent facilement leur première forme, par le moyen des précipitans. On en a conclu que les corrosifs n'étoient point homogènes au regne Minéral, & cela a empêché de comprendre que ce regne fût corrosif dans son origine. Mais la raison de ces effets est, que les métaux, quoique résouts & disposés à la volatilisation, par les corrosifs, cherchent toujours à devenir terrestres; & si l'on sçavoit quelle est la chose qui peut conserver les métaux toujours volatils & doux dans le liquide, nonobstant tous les précipitans qu'on y verse, on verroit que les métaux ne produiroient jamais une forme métallique; mais qu'ils s'uniroient plutôt avec le précipitant, & formeroient un tiers être.

On devoit bien s'appercevoir que cette chose ne se trouve pas dans

le regne Minéral ; qu'il faut la chercher ailleurs , & observer que , par cette chose , les Minéraux parviennent à une altération plus noble & convenable non seulement à la Nature minérale , mais à celle des Végétaux & des Animaux ; en sorte qu'ils peuvent s'en servir sans aucun dommage. Ne voit-on pas que les esprits des Végétaux , leurs eaux , leurs huiles & leurs vinaigres restent plus long-tems & plus constamment volatils que ceux des Minéraux ; & que ceux des Animaux aiment encore plus la volatilité ; quoique toutes choses aient une tendance naturelle à devenir terrestres , comme étant le lieu de leur repos , hors lequel elles sont toujours en mouvement. Car on voit que tous les vinaigres se dessèchent & deviennent terre ; toutes les huiles se changent en nature de gomme épaisse , & toutes les eaux déposent une terre. Pourvu que l'esprit-de-vin

rectifié trouve seulement un sujet auquel il puisse s'attacher, il devient terrestre, aussi bien que les autres. Le but unique de tout l'Art de la Chymie médicinale, dans le regne Minéral, est que le Minéral soit réduit par ses propres humidités; qu'ensuite, comme il conserve, par cette réduction, une nature corrosive, hétérogène à la nature végétale & animale, cette nature corrosive, soit corrigée, dulcifiée & transmuée en une nature végétale, & de-là en une nature animale.

On a décrit une infinité de menstrues & de dissolvans radicaux. Chacun a cru le sien le meilleur; cependant tous en ont obtenu très-peu d'effets. Au lieu que, s'ils eussent bien examiné la nature des choses, ils auroient eu beaucoup moins de chemin à faire; puisque non seulement ils ont fait souvent eux-mêmes de telles menstrues radicales;

mais encore qu'ils ont trouvé à les acheter tous faits : il ne s'agissoit que de sçavoir les employer.

On fait ordinairement une menstrue qu'on appelle vulgairement, *eau forte* ou *eau regale*, de deux parties de vitriol, & d'une ou de deux parties de salpêtre. Après qu'on a calciné le vitriol, on le mêle avec le salpêtre crud, & on en distille une eau forte qui fait le même effet, de quelque maniere qu'on la compose; mais ce n'est pas - là la bonne méthode, en voici la raison. Lorsque le salpêtre est joint au vitriol, dans la chaleur, le vitriol qui a un soufre brûlant, est contraire au salpêtre, & il en chasse promptement son esprit, avant qu'il ait pu bien attaquer & résoudre le vitriol. De cette maniere l'esprit de nitre passe dans le récipient, & emporte avec lui une petite partie de soufre vitriolique le plus volatil, dont même l'eau-forte retient

l'odeur fétide, (comme on le voit en comparant l'odeur de l'eau-forte avec celle de l'esprit de nitre, distillé avec la terre grasse) & ce qui reste, est du vitriol fixé, autant que le salpêtre & le feu l'ont pu faire; parce que le nitre tourmenté & fluant au feu, a été plutôt fixé qu'érésout.

La véritable méthode est celle-ci. Faites une eau forte distillée, à la maniere ordinaire, ou un esprit de nitre distillé avec de la terre grasse. Prenez-en une livre: versez-la sur une livre de vitriol pur, & calciné à blancheur: mettez-les dans une retorte, & distillez - en l'eau - forte au sable, par degrés lents, & seulement jusqu'au troisieme degré, afin que le vitriol ne s'y calcine point. Car si vous distillez l'eau-forte violemment sur du vitriol, vous fixerez plutôt le vitriol que de le résoudre. Lorsque l'eau forte sera passée, ajoutez-y encore une livre de nouvelle eau.

forte, & versez le tout sur le vitriol resté dans la retorte : faites-le dissoudre & digérer ensemble, un jour & une nuit : distillez ensuite lentement & seulement jusqu'à la troisième partie ; le vitriol sera au fond, comme du beurre, & gras comme une huile. Il est alors un guhr Minéral, régénéré & spiritualisé, qu'il faut réduire en une vapeur liqueuse, si l'on veut qu'il puisse résoudre les choses de sa nature.

Reprenez l'eau-forte qui est passée : ajoutez-y encore une livre de nouvelle eau-forte, de manière qu'il y ait en tout trois livres d'eau-forte jointe à une livre de vitriol : reversez-la encore sur le vitriol : faites-le résoudre & digérer de nouveau, un jour & une nuit : distillez ensuite de même lentement par degrés, & vous verrez passer avec l'eau-forte, la plus grande partie du vitriol très-spiritualisé ; il faut

recognoître jusqu'à ce qu'il passe
entièrement, & qu'il ne reste plus
rien au fond de la retorte: alors on
le fera encore passer, sans addition,
une, deux, ou trois fois; & par ce
moyen l'on aura la véritable men-
strue radicale, propre pour réduire
tous les Astres rouges en leur pre-
mière matière, & pour les rendre
semblables à lui. Vous pourrez faire
le même procédé, si vous voulez,
avec l'esprit de sel; mais il n'est pas
nécessaire; puisque le précédent
résout tous les sujets acides & al-
kalins, comme vous le verrez en-
core par l'expérience.

Si l'on veut faire une différence
entre les Astres rouges & les Astres
blancs, quoi que cela ne soit nul-
lement nécessaire; il faut prendre
la menstrue de vitriol, pour les
Astres rouges, & la menstrue d'a-
lun, pour les Astres blancs. La
menstrue d'alun se fait de la même
manière que celui de vitriol, avec

de l'eau-forte ou de l'esprit de nitre. Voici une manipulation que je publie, que la plupart ont passé sous silence, & dont ils n'ont eu aucune connoissance: je ne la donne qu'en petit; mais un Artiste instruit & intelligent sçaura bien tirer des inductions du petit au grand; je ne sçauois l'aider davantage. Je lui donne une regle pour volatiliser les choses fixes. S'il comprend bien mes raisons, qu'il en garde le secret; car, beaucoup de ceux qui liront ceci, y trouveront de grandes difficultés, qu'ils ne sçauront point surmonter, quoique la chose soit très-manifeste, & que la porte soit ouverte pour entrer: *apertâ jam portâ, intra in conclave, amice*. Faites attention que je viens de vous donner la clef pour ouvrir toutes les serrures; mais une serrure n'est pas faite comme l'autre, & quoiqu'il faille les ouvrir par une même méthode, on

ne laissera pas d'être souvent arrêté & obligé de faire plusieurs essais; en sorte que plus d'un pensera que cette clef n'est pas faite véritablement pour toutes les ferrures. C'est pourquoi je veux bien encore enseigner la maniere de faire usage de cette clef, & pour mieux me faire entendre, j'expliquerai d'abord quels sont les sujets alkalisés, les sujets acides, & ceux qui tiennent le milieu entre les uns & les autres.

Parmi les sujets alkalisés, je comprends tous les soufres minéraux embrionnés, & les soufres métalliques fixes au suprême degré; tels que sont les minieres du soleil, de Mars, de Jupiter, le talc, l'émeril, l'hématite & beaucoup d'autres choses pareilles, mais qui ne sont pas si connues, & dans lesquelles la Nature a réverbéré fortement l'acide, ou l'a coagulé, fixé & alkalisé. Ainsi, toutes ces

choses, sans un être alkalin, rétrogradent difficilement en leur première Nature.

Parmi les sujets acides, je comprends tous ceux dans lesquels l'acide domine & qu'il résout facilement, parce qu'ils ne sont pas encore assez fixés pour être alkalisés. Tels sont le Saturne, la Lune, le bismuth & autres soufres blancs & arsénicaux, qui font connoître d'eux-mêmes, dans les dissolvans, de quelle qualité ils sont, comme je l'ai enseigné dans le Chapitre de la génération des Minéraux. Tenez donc pour acide, tout ce que l'acide peut attaquer, & pour alkalin, tout ce que l'alkali peut attaquer; & tout ce qui attaque indifféremment l'un & l'autre, regardez-le comme tenant de la nature de tous les deux.

Parmi le nombre de ces choses hermaphrodites, vous pouvez compter toutes les Minieres & tous les

Métaux dans lesquels l'acide a commencé à se fixer, & qui, par une digestion trop foible, est resté dans un état mitoyen. Tels sont la Vénus, le Mars, le Mercure, &c. car on peut résoudre de tels sujets, aussi bien par un esprit acide que par un esprit alkalin, soit séparés, soit unis.

Il ne faut pourtant pas prendre cette distinction si fort à la lettre, par rapport à la menstrue mentionnée ci-dessus; car si on veut traiter de tels sujets, par les menstrues universelles seulement, comme par l'eau-forte ou par l'esprit de nitre ou de sel, ils peuvent souffrir, dans l'un ou dans l'autre sujet, quelque retardement, à cause de la subtile ubiquité desdits esprits. Mais si on les spécifie avec leur propre acide minéral vitriolique ou alumineux, alors on est dispensé de faire cette attention.

Nous diviserons donc les sujets;

suivant la menstree rouge ou blanche, c'est-à-dire, de vitriol ou d'alun ; en Minieres métalliques rouges & blanches, de Saturne, de Jupiter, de Mars, de Soleil, de Vénus, de Lune ; & ensuite en Minieres marcaffitiques, de mercure, d'antimoine, de bismuth, de zinc, & en toutes sortes d'autres marcaffites de Soleil, de Lune, de Vénus, de Saturne & de Mercure ; & ensuite en souffres fixes embrionnés, sçavoir : l'hématite, l'émeril, le bolus, la sanguine, l'aimant, l'alun de plume, la calamine, la tutie, &c. puis encore en souffres volatils embrionnés, qui sont dans l'antimoine, dans le bismuth, dans l'arsenic, dans le vitriol, dans les minieres de soufre, & dans toutes sortes de marcaffites volatiles & autres minieres.

Nous enseignerons en général la maniere de résoudre ces quatre especes, & de les exalter en quintessence.

Prenez donc une Miniere, laquelle vous voudrez; & après l'avoir pulvérisée, faites-la rougir dans un creuset par un feu plus ou moins fort, suivant sa fixité. Lorsqu'elle est rougie, aspergez-la avec une quantité de soufre commun; remuez bien le tout ensemble avec un fil de fer, jusqu'à ce que le soufre soit tout-à-fait brûlé; alors la Miniere est préparée à pouvoir être dissoute dans la menstue.

Si vous voulez la préparer encore mieux; après l'avoir bien pulvérisée, & avant que de la faire rougir, vous la laverez sur le drap, pour séparer la pierre de la partie métallique.

Prenez ensuite de cette Miniere ainsi préparée une partie; mettez-la dans un alembic; versez dessus trois parties de la menstue susdite, faite de vitriol, pour les rouges; & d'alun pour les blanches; digérez au feu de cendres; versez dou-

ement, par inclination, ce qui est clair & résout; & sur ce qui ne l'est pas, versez-y encore le triple de son poids de menstree, & faites digérer, jusqu'à ce que tout soit résout & devenu en liqueur claire. Alors la Miniere est dans son premier état; car, si vous distillez cette liqueur au sable par la retorte ou par l'alembic, jusqu'à la troisieme partie; que vous laissez refroidir le résidu, & que vous le mettiez à la cave, afin qu'il se crySTALLISE, vous aurez un vitriol, & *materiam primam illius mineræ renatam*. Si vous résolvez encore ce vitriol dans trois parties de menstree nouvelle; que vous le distilliez & cohobiez par la retorte, jusqu'à ce que tout soit passé; vous aurez une liqueur vaporeuse & primordiale, qui ne peut être rétrogradée sans altération; car, dès que vous voudrez la faire rétrograder davantage, il arrive une transmutation & une spécification en une au-

tre chose, soit en un Végétal, soit en un Animal, soit en un Universel; mais tant qu'elle reste vapeur corrosive, elle est dans l'état primordial des Minéraux; elle touche avec la racine au regne Minéral, & avec la tête au regne Végétal; & dans cette situation, elle peut très-facilement être transmuée par le Végétal en Animal. Vous avez ici le Minéral entier avec tous ses principes; car il n'a perdu ni son soufre, ni son arsenic, ni sa marcassite, comme les Métaux affinés les ont perdus dans la fonte; & tous ses esprits vitaux & nutritifs ont été conservés.

Si vous voulez coaguler & fixer cette liqueur ou huile Minérale, il faut la cuire & digérer au bain-marie, pendant trois jours & trois nuits, dans une cucurbite basse, avec son chapiteau & récipient, & en distiller l'humidité superflue. Lorsque rien ne veut plus monter, remettez aux cendres; distillez dou-

cement tout le phlegme ou l'esprit foible : mettez le résidu dans une fiole , & faites-le coaguler aux cendres ; il en proviendra une pierre saline plus fluide au feu que l'huile , & qui à l'air se congélera , comme la glace. Il n'est pas besoin de boucher votre fiole ; car rien ne monte. De cette maniere , vous aurez la quintessence Minérale , mais toute corrosive & nuisible à la nature humaine ; car , dans cet état , elle est encore Minérale. Pour la rendre utile aux hommes , il faut la transformer en Végétale ou en Animal , par les Végétaux & les Animaux ; car les Végétaux & les Animaux font la nourriture de l'homme , & non les Minéraux. Pour ce qui regarde les Minéraux , qui ont passé par le feu , comme le soufre commun , l'antimoine fondu , le bismuth , l'or fin , le cuivre , l'étain , le plomb ; il faut que nous les fassions rétrograder par des principes homogènes ,

gènes, & que nous ajoutions ce que nous avons ôté par le feu. Or on a ôté à l'antimoine crud sa matrice pierreuse, & son esprit acide sulfureux & arsenical, par le moyen duquel, l'antimoine auroit pû être réduit plus facilement en sa premiere nature, en l'aidant avec l'acide universel ou Minéral vitriolique. Le soufre commun, fait de la miniere de soufre, est privé de son esprit, de son huile sulfureuse & de son essence cuivreuse, dont, par la lexiviation, on tire le vitriol. L'or & l'argent, & tous les autres métaux, sont privés de parties semblables.

Voici la maniere de préparer chaque Métal & chaque Minéral, & de lui rendre les principes qui lui ont été ôtés. L'or se calcine avec le soufre, l'arsenic & l'antimoine; & la chaux, qui en est faite, se résout facilement avec ladite menstree. L'argent, le cuivre, le plomb & le

fer, de même que la miniere d'étain se calcinent avec le soufre, & se résolvent avec la même menstree, comme aussi le mercure sublimé avec du soufre & du sel commun. Le vitriol s'y résout également. L'antimoine, bien mêlé avec le soufre, au feu, jusqu'à ce que le soufre soit brûlé, se résout aussi dans la même menstree.

Quant au soufre, comme il contient une huile seche, & qu'aucune huile ne s'unit facilement avec un sel ou une menstree saline, la Nature nous a montré une menstree propre & homogène, sçavoir, le pétrole, qui est un soufre résout fluant, avec lequel il faut le cuire en un foie odorant, qui ne sent pas si mauvais que celui qui est fait avec l'huile de navette, de lin ou d'olive; ensuite ce foie se résout en un sel ou en une liqueur vitriolique.

Après que le Lecteur aura de la maniere susdite réduit tous les Mé-

taux & Minéraux en un vitriol, & celui-ci en liqueur, & qu'il aura coagulé cette liqueur en sel ou en une pierre saline; tout est préparé & rendu propre à la transmutation Végétale & animale, comme nous le dirons ci-après.

J'ai bien dit, à la vérité, que la qualité corrosive est attachée naturellement au regne Minéral, & qu'elle est contraire & hétérogène au regne Végétal, quoique moins cependant qu'au regne Animal. J'ai aussi dit qu'un corrosif ne sçauroit être utile à l'homme, mais qu'il lui est plutôt un poison. L'Artiste doit sçavoir changer ce poison en antidote ou contrepoison; & cela ne se peut faire que par la dulcification.

Cette dulcification est un grand secret dont il n'est fait mention nulle part. Les Chymistes vulgaires temperent bien les corrosifs avec l'esprit-de-vin, mais c'est sans les changer de nature; au lieu que les

vrais Chymistes ſçavent les rendre; par une véritable tranſmutation, parfaitement homogènes à la Nature Végétale & à la Nature Animale. Nous allons en découvrir ſincèrement le procédé; &, pour le faire mieux comprendre, nous mettrons ici ſous les yeux du Lecteur un arbre de dulcification & d'harmonie, qui indiquera l'ordre dans lequel l'Animal doit être uni au Végétale, & celui-ci, ou tous les deux, au Minéral.

